

Newsletter Spéciale d'AP2S



Hommage à Jean-Claude Abric

Dans la nuit du 12 au 13 septembre 2012 s'éteignait Jean-Claude ABRIC. Professeur émérite de Psychologie Sociale et ancien directeur du laboratoire de psychologie sociale, Jean-Claude ABRIC a marqué de son empreinte la psychologie sociale ici comme dans le monde entier. A n'en pas douter, ce nom évoque à chacun d'entre vous un ensemble de souvenirs. Souvenirs d'un enseignant hors pair, d'un grand théoricien des représentations sociales, d'un chercheur inspirant nos pratiques professionnelles à-travers ses nombreux ouvrages, enfin d'un homme au sourire et à l'humour bien prononcés.

Cette newsletter spéciale se veut être un hommage à la personne qu'il représentait pour nous. Au-delà d'évoquer avec nostalgie quelques souvenirs, nous souhaitons avec ces témoignages faire vivre et partager la mémoire de Jean Claude ABRIC.

Ce qui construit un corps professionnel, c'est bien entendu une pratique, des compétences, des savoirs-faire mais aussi une identité collective qui prend racine dans un certain nombre de valeurs partagées et une mémoire collective. Mais cette mémoire collective ne se donne pas d'elle-même comme une vérité révélée, bien au contraire elle se construit, en s'appuyant sur des moments clés (la célébration des 10 ans du Master par exemple), des événements ritualisés (organisation de mini-colloque, temps de rencontre, assemblées générales annuelles) et le partage de références intellectuelles, historiques et humaines. Nous souhaitons ainsi participer à l'inscription de Jean Claude ABRIC au cœur de cette mémoire collective, aussi bien pour ses innombrables contributions d'hier à notre discipline que pour la pertinence et l'intérêt que sa pensée suscite encore pour nous aujourd'hui.

Severin Guignard

Sommaire

Edito

Jean-Claude Abric,
un collègue

Jean-Claude Abric,
un auteur

Jean-Claude Abric,
un enseignant

Jean-Claude Abric,
un chercheur



Le Conseil d'Administration d'AP2S tenait à rendre hommage à Jean-Claude Abric.

Au travers de cette newsletter nous avons voulu témoigner de son immense contribution à la psychologie sociale, au laboratoire de psychologie sociale d'Aix-en-Provence, aux étudiants, aux anciens étudiants et aux nombreux professionnels qui ont eu le plaisir de travailler à ses côtés

Association de Psychologie Sociale de la Santé

assop2s@gmail.com

site internet : www.ap2s.org

Jean-Claude Abric, un collègue

J'ai rencontré Jean-Claude Abric en 1965 à la Haye dans la première école d'été de Psychologie sociale expérimentale. Il se passionnait déjà pour la théorie des jeux pendant que j'interrogeais la psychologie des groupes et organisations et les perspectives nouvelles de la psychologie sociale appliquée. La taille minuscule de la délégation française au milieu des anglo-saxons nous a permis de fraterniser et elle m'a donné la chance de découvrir ce que peut être une amitié généreuse et joyeuse.

Pour lui les ennuis ordinaires et les frustrations de la vie n'étaient que des épreuves passagères qui se transformaient en récits de victoire et en projets où il s'impliquait sans réserve en stratégie averti. Le sport avait pour lui une grande importance. J'avais plus d'expérience au départ en tennis et en ski mais très vite ma petite suprématie technique a été écrasée par sa volonté de gagner. C'était la même chose dans son rapport aux équipes qu'il soutenait ou qu'il dirigeait, qu'il s'agisse des groupes de recherche ou d'intervention qu'il dynamisait ou de sa fidélité à l'OM. Pas question d'accepter une défaite ou un revers. Pas question de s'endormir dans une mollesse satisfaite. Pas question de sombrer dans la mélancolie. Son appétit, son plaisir à séduire et son désir de vivre l'emportaient dans une mobilité conquérante qu'il avait mise avec succès au service de l'université.

Pour beaucoup entre nous il était pourtant devenu un sage apaisé qui se faisait silencieux pour écouter et accueillir les soucis des autres en taisant la souffrance qui avait fini par le rattraper. Personne parmi ceux qui ont eu la chance de le connaître ne peut oublier le sourire et l'humour qui le rendaient irrésistible. C'est bien l'image que je veux garder en retrouvant le couloir fissuré du cinquième étage.

Michel Morin

Jean-Claude Abric, un auteur

Etre invitée à écrire un mot à propos de Jean-Claude Abric, théoricien des représentations sociales mondialement connu, est un honneur mais en même temps tout un défi pour moi, psychologue sociale de la santé mexicaine. Plutôt que de me lancer dans la description et le commentaire de l'héritage bibliographique et théorique qu'il nous lègue, j'ai préféré rester humble et vous raconter ma première rencontre avec ses écrits.

J'étais étudiante à l'université de Tlaxcala au Mexique, lorsqu'un professeur m'a parlé d'un chercheur qui écrivait sur notre condition d'« agents sociaux ». Ma première approche de son œuvre se fit à travers un livre qui m'a fait aimer la psychologie sociale : « Exclusion sociale, insertion et prévention ». Même au Mexique, ce livre parlait avec force des enjeux de terrain que je rencontrais dans le champ de la prévention de la toxicomanie.

Etudier la pensée d'Abric a été plus qu'un simple travail académique. La lecture de ses ouvrages m'a amené à prendre en compte l'importance de réfléchir sur ma posture de professionnelle au moment d'intervenir dans le système complexe des interactions sociales. A l'époque je ne savais pas qu'il était un auteur aussi reconnu mais ce que j'ai trouvé dans ses écrits a profondément changé ma démarche de psychologue sociale de la santé. Ses travaux avaient toujours cette ambition d'analyser avec le plus de précision possible les pratiques sociales en jeu dans la société sans délaissier une grande exigence dans la théorisation des phénomènes analysés. De plus, cette analyse des dynamiques sociales offre également des pistes concrètes aux professionnels pour pouvoir agir, notamment sur cette question si complexe de l'exclusion sociale.

Voilà la mémoire de Jean-Claude Abric que je voulais partager avec vous: celle d'un chercheur qui a enrichi notre compréhension des problématiques de société auxquelles nous faisons face aussi bien en France qu'au Mexique dans notre quotidien de psychologues sociaux de la santé.

Ivonne Palestina, Psychologue Sociale de la Santé **Promo 2009/2010**

Coordinatrice d'éducation, capacitation et recherche
Institut Municipal contre les Toxicomanies
Ville de Pachuca, Mexique

Jean-Claude Abric : un enseignant

Licence de psychologie à l'université de Provence. L'amphi C était bondé, bruyant, vivant...Les étudiants s'installaient, discutaient : « Tu l'as déjà eu Abric, toi? »

- Non, j'ai juste feuilleté son bouquin sur la communication, c'est pas mal ».

Une porte se refermait en bas de l'amphi, il entra et prenait le micro. Il souriait, puis sa voix s'élevait et c'était le silence. Au milieu de la masse d'étudiants que nous étions, tous serrés sur les bancs, nous avions le sentiment d'assister à un cours particulier.

Jean Claude Abric était un artiste de la communication qui maîtrisait tellement bien son sujet qu'on se sentait envoûtés, saisis par cette voix, par cette façon de nous expliquer comment justement communiquer, se positionner, écouter, relancer ... « Représentation de soi, représentation de l'autre, représentation de la situation » : il parlait comme dans son livre. Une fois captivées par son discours, le temps nous semblait passer à toute vitesse et il devenait impossible de décrocher.

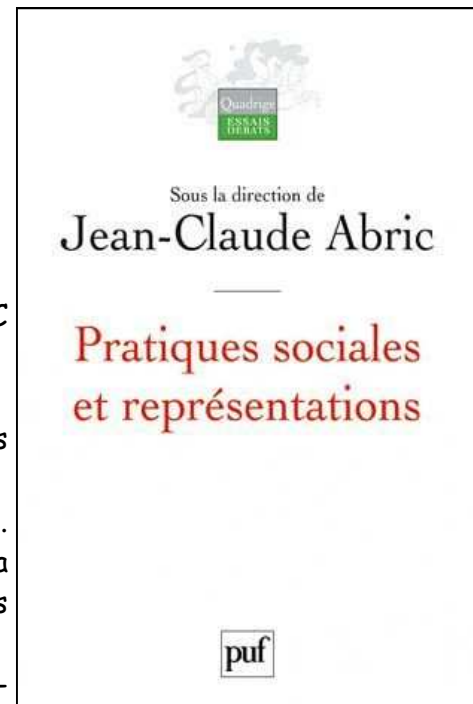
Il y avait quelque chose de presque magique à voir - en lui - ce qu'était la communication. Son cours était vivant, vibrant, porté par son charisme mais aussi par son expérience de terrain et de transmission, sa rigueur et son humour. Une boîte pleine des meilleurs outils du "prof" qu'on n'oublie pas. Il nous faisait comprendre, simplement en l'écoutant. Les mots se déployaient dans une logique modeste et adaptée au public auquel ils s'adressaient. Que demander de plus à un professeur que de transmettre des concepts parfois complexes sans qu'ils ne paraissent compliqués ?

Comme si la barrière entre 'celui qui sait' et 'celui qui apprend' se gommait doucement...Même si lors des partiels, inéluctablement, elle réapparaissait ! Partiel pour lequel il nous rappelait d'ailleurs avec un sourire entendu: « alors évidemment, pour l'examen, je ne veux pas que vous me ressortiez mon livre, je le connais, c'est moi qui l'ai écrit ». C'était là une autre de ses qualités pédagogiques: mettre la priorité sur la réflexion, l'élaboration et l'appropriation du savoir.



Autant de choses qui continueront d'exister après lui, dans nos pratiques de terrain et d'enseignement. Un jury de thèse pour l'une, une inspiration sur les questions d'exclusion sociale, préjugés et discrimination pour l'autre, nous sommes honorées d'avoir fait partie de ses étudiants. Pour cette rencontre et pour tout ce qu'il laisse derrière lui, nous lui adressons un grand merci.

Laure Chianèse et Colomba Codaccioni



Jean-Claude Abric : un chercheur

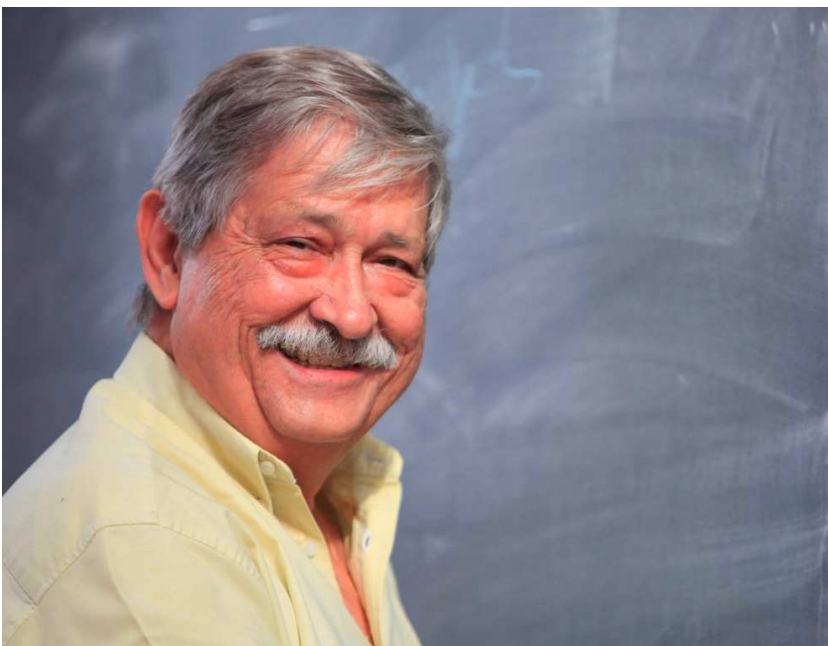
Quand nous avons été contactés pour écrire ces quelques lignes à propos de Jean-Claude Abric, nous avons ressenti à la fois une lourde responsabilité et un très grand honneur. Résumer la vie de chercheur de Jean-Claude Abric est un exercice très difficile. En effet, on connaît ses travaux portant sur la théorie du noyau central des représentations sociales mais il est également important de préciser que si la lumière a souvent été mise sur cette théorie, l'œuvre scientifique du chercheur dépasse largement les frontières de cette proposition théorique. Notons toutefois que la formulation de cette théorie constitue un élément fondamental et qu'elle est en soi quelque chose d'exceptionnel.

Quand on pense à Jean-Claude Abric, on se souvient de ses travaux en psychologie sociale expérimentale, à ses collaborations à la fin des années 60 et au début des années 70 avec entre autres Claude Faucheux et Serge Moscovici à propos de la théorie des jeux et des comportements de coopération et de compétition dans les groupes. Ces travaux le conduiront à écrire une thèse d'Etat en 1976, dirigée par Claude Flament, et à poser les bases de la théorie du noyau central offrant ainsi une approche expérimentale à la théorie des représentations sociales.

Cependant, même si Jean-Claude Abric était très sensible à la question de l'expérimentation, une fois de plus, cela serait réducteur de considérer qu'il s'agissait de sa seule spécialité. A l'évidence, et de par les recherches qu'il a pu conduire et les thèses qu'il a dirigées, il était très attaché à une psychologie sociale que nous aimons travailler et défendre, une psychologie sociale tournée vers l'application et « vers l'autre » serions-nous tenté d'ajouter. Nous avons été nombreux à être frappés par l'acuité du chercheur pour la compréhension des phénomènes de société et cette incroyable faculté de poser un regard toujours très fin sur les problématiques qui lui étaient soumises.

Cette finesse et cette précision dans la compréhension et l'interprétation n'auraient pas eu l'écho qu'elles ont eu si Jean-Claude Abric n'avait pas su les communiquer. Ceux qui ont eu la chance d'être de ses étudiants se rappellent de son plaisir à transmettre. Plaisir qui s'accompagnait, nous révélera-t-il un jour, d'un certain stress face à l'enjeu de toute communication face à un public. Ainsi, malgré un parcours universitaire exemplaire qui aurait pu l'éloigner de toute forme de « doute », Jean-Claude considéra toujours la transmission de son savoir comme un enjeu personnel marqué par une constante humilité.

Enfin, puisque notre métier est aussi un métier de rencontres amicales, on se souviendra d'un collègue et d'un ami dont le sourire, les éclats de rire et la bonne humeur vont nous manquer terriblement.



Grégory Lo Monaco et Lionel Dany